IL Y ÉTAIT



Le jeune Findesiècle (qui a loué, fort cher, à la campagne et par correspondance, une chambre avec un point de vue admirable).—Vous intitulez votre demoure Lakeview et vous dites, hie).—Vous initialize votre demeure Lakeviem et vous dites, dans votre annonce, que de la maison on aperçoit un superbe lac. Où est il donc, ce fameux lac? Je ne le vois pas!

Oncle l'enoute.—l'atientez un peu, jeune homme; quand on sera rendu à la maison, j' vous l' montrerai; il y est, soyez-en certain.



...Quand Penoute annonce quèque chose, ça y est. Regardez, maintenant, là-bas, pardessus la côte. Voyez-vous cette tache blanche, grande comme qui dirait un é:u? Ben, c'est ça le lac, et c'en est un fameux l'et poissonneux, donc. Il est à dix milles d'ici. Direz-vous, à c't'heure, que j'ai pas bien fait d'appeler ma maison Lakevieu? Si elle n'était pas ici, vous ne pourriez pas voir le lac, hein?

-Non, c'est une figure idéale.

-Et le bel alezan sur la croupe duquel il va la saluer lorsqu'elle fait, dit-il, sa promenade au bois?

Cette cavale n'existe pas plus, monsieur.

-Et le superbe souper, l'orgie à la Maison d'or, pendant laquelle il lui verse du xérès dans une coupe de cristal?

–Le pauvre hère dîne à dix-huit sous, dans une crémerie de la place Bréda, où il ne boit que de l'eau.

-Votre grand poète est une dupe de la prosodie, d'abord, et, secondement, un imbécile.

OVIDE DESGRANGES.

LA CAUSE

Le maître.—Encore en retard, Joe! Ne pourrais tu t'arranger pour arriver à l'heure ?

Joe (balançant la tête d'un air triste).—J'peux pas dormir la nuit, m'sieu. C'est

pour cela que je me lève toujours tard le matin.

Le maître.—Ah! tu souffres d'insomnie, mon pauvre garçon. Pourquoi ne consultes tu pas un médecin pour en connaître la cause.

Joe.—J'la connais ben la cause, mais il n'y a pas moyen de la faire taire. Il a six semaines et c'est un criard de première force.

BONNE EXPLICATION

Madame (7 heures a. m.) — Tu viendras dire maintenant que tu n'étais pas ivre quand tu es rentré, hier soir. Te voilà couché avec tes bottes et

-Pas du tout, ma chère. Tu sais que je suis somnambule et Monsieur .que j'ai l'habitude de marcher pendant mon sommeil et alors j'ai pensé qu'il fallait me coucher tout habillé. C'est pas plus malin que ça!

CRUELLE ENFANCE

Le vieux monsieur (s'approchant d'un gamin qui semble pleurer de tout son cœur.)—Qu'as-tu mon garçon l

Le gamin.—Pa-a e-est après poser un tapis-i-i!

Le vieux monsieur.—Et c'est ce qui te rend si triste?

Le gamin.—Non. Il s'est é é-écrasé le pouce avec son marteau.

Le vieux monsieur.—Ah! et c'est parce que tu aimes bien ton papa que tu pleures comme cela?

Le gamin (éclatant).—Mais je pleure pas, je-e∙e ris.

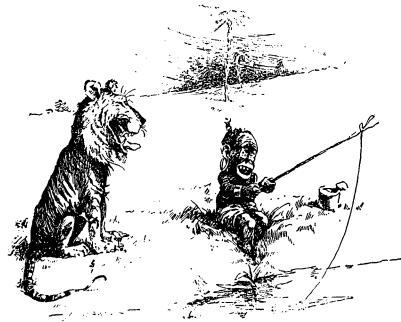
IN MEDIO STAT VIRTUS

Lui. — Voulez-vous m'épouser ?

Elle.—Non ; je ne vous connais pas encore assez.

Lui.—Eh bien, voulez-vous m'épouser dans un an. Elle. — Non! Je vous connaîtrai trop bien alors.

UN VRAI GOURMET



Le seigneur Lion. - Dépêche-toi de prendre quelque chose, mon fisten! Il me faut toujours du poisson avant ma viande

LES SAPINS

Commo un chapeau de fou, cabossé, loqueteux, La montagne so dresse, informe et sombre masse, Chimère, cauchemar, chaos sans nom, grimace De plans haurtés, de noirs ravins, de pics ocreux.

Des sapins ont pris pied sur ses flancs pentueux. Quel que soit le versant où le hasard les place, Au nord, au sud, en haut, en bas, cime ou crevasse, Toujours leur fût hautain monte droit vers les cieux!

Soyons tels. Que font les versants ou l'altitude? Dédaignons le destin, qui, sans raison, doux, rude, Aveuglément condamne, absout, maudit, bénit.

Malgré le sol oblique et la pente inégale, Tonjours, è ma fierté, garde la verticale! Debout toujours, le front dressé vers le zénith!

ALBERT FERMÉ.

HISTOIRE DE CHASSE.

Depuis les barons de Crac et de Münchausen, la véracité des chasseurs n'inspire qu'une constance assez médiocre. Cependant, on serait tenté, tont d'abord, d'ajouter foi aux nombreux récits de chasse au tigre que font, dans les plus graves revues anglaises, les Nemrods revenus des Indes. On aurait tort.

M. Jost, dans le dernier numéro du Cornhill, nous donne, avec un sérieux imperturbable, comme les plus authentiques du monde, un certain nombre d'aventures, qui, décidément, dépassent toutes les bornes. On y voit, par exemple, un tigre qui pêche un chasseur dans une rivière, l'emporte à torre, l'enfouit dans le suble et s'en va chercher sa femelle et ses petits. Le chasseur, sitôt que le tigre a le dos tourné, sort de sa fosse, et grimpe sur un arbre, où il nargue les efforts de l'animal et de sa famille.

Un autre jour, un paysan se baignait dans une rivière, quand il s'apercut qu'il était guetté par deux ennemis à la fois, un aligator dans l'eau et un tigre sur la borgo. Tous deux se précipitèrent sur lui en même temps et avec une telle furie que l'alligator saisit dans sa gueule la patte du tigre et le dévora après l'avoir entraîné dans l'eau.

Mais la dernière histoire est la plus fantastique. Un capitaine se promenait dans la jungle, quand une tigresse le prit par son vêtement de chasse et se mit à le secouer comme un chat secoue une souris. Tout à coup, elle lâcha. Le malheureux reprit alors connaissance et vit la tigresse rampant, la queue entre les jambes et éternuant à se décrocher le crâno. Les secousses avaient ouvert la tabatière que le capitaine portait dans sa poche et l'infortunce tigresse avait involontairement renissé

On a calomnié la Gascogne: c'est l'austère Albion qui détient le record de la hâblerie.

PHYSIOLOGIE DU POÈTE.

Ce garçon là, voyons, qu'est-ce au juste? Dites le moi, je vous prie. -Eh bien, c'est un pauvre diable, mais c'est aussi un grand poète. fait de jolis vers. Il en fait cent par jour, l'un dans l'autre.

-Les jolis vers, en ce moment, ils surabondent. Il en pleut ; Paris en

a jusqu'à la ceinture. On crie: "Au secours!"
—Tout ce que vous voudrez. Ceux de ce garçon sont charmants. Tenez, lisez: à Juana, l'Espagnole, stances.

Est-ce qu'elle existe, cette Juana, monsieur?